

quinze mystères, toute la substance de l'Evangile se trouve en celui-ci : de celui-ci comme des autres il faut dire qu'il est le trésor d'où l'on tire, sans jamais l'épuiser, des choses anciennes et des choses nouvelles ; le trésor caché dans le champ, et la perle précieuse que l'homme sage achète en vendant tout le reste.

Quelle abondance, en effet, de richesses inestimables ! " L'Enfant avec sa Mère ", comme dit l'Evangile, saint Joseph, la grotte, la crèche, les langes, le dénuement, le silence, le dehors, le dedans : on ne voit ni la fin des biens divins que tout cela renferme, ni les bornes de la sainte carrière qu'ouvrent devant l'esprit les divers aspects du mystère.

Et d'abord qui eût jamais rêvé que Dieu, voulant sauver le monde, le fit de cette sorte et d'après un tel plan ? Le Rédempteur promis tout de suite après la chute ne venant qu'après quatre mille ans au moins, non seulement de désir, d'attente et de prière, mais de souffrances inouïes et de péchés qui se multiplient et s'aggravent toujours ! Ce Dieu fait homme naissant par préférence dans des conditions, qu'à les regarder humainement, on peut nommer abjectes ! Cette lumière qui vient illuminer le monde après l'avoir créé, commençant de poindre dans un abîme d'obscurité, et au milieu d'une universelle insouciance ! Ce Fils unique du Père envoyé pour apprendre aux hommes, autant que leur salut y est intéressé, tout ce qu'il entend dans le secret de sa génération éternelle, et n'étant d'abord au milieu de nous qu'un enfant sans parole ! Ce Christ qui est l'opulence de Dieu, et nous apporte ses propres titres